

Lundi 14 octobre 2019

La Friche, Belle de Mai, Grand Plateau:

'Inauguration du laboratoire PRISM et Hommage à Jean-Claude Risset'

17:30 - 18:00 Présentation du laboratoire PRISM et hommage à J.C. Risset
Richard Kronland-Martinet et Vincent Tiffon

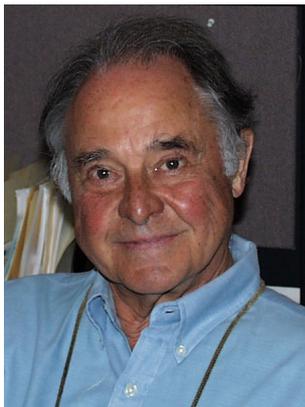
Jean-Claude Risset



Jean-Claude Risset (1938-2016) est l'un des membres fondateurs du laboratoire PRISM. Passé par le Bell Labs (USA) et l'Ircam (France), Jean-Claude Risset est un chercheur reconnu dans le champ de la psychoacoustique et synthèse sonore (il reçoit la Médaille d'Or du CNRS en France en 1999). Il était surtout un des pionniers de l'informatique musicale. Mais Jean-Claude Risset était aussi un pianiste et un compositeur, dont les œuvres sont jouées dans le monde entier. Il nous a offert un vaste répertoire d'œuvres instrumentales, électroacoustiques et mixtes, qui se nourrissent autant de la recherche scientifique (dont celle de John Chowning) que de la recherche musicale. Comme le souligne John Chowning, Jean-Claude Risset est un musicien, un compositeur, un scientifique, bref un humaniste.

18:00 - 18:45 : Keynote John Chowning

John M. Chowning



John M. Chowning est né à Salem, New Jersey en 1934. Après des études militaires et universitaires, il étudie la composition à Paris en 1959 pendant trois ans avec Nadia Boulanger. En 1966, il obtient un doctorat en composition de l'Université de Stanford, où il étudie avec Leland Smith. En 1964, avec le soutien de Max Mathews et David Poole, il commence ses recherches en musique informatique. Suite aux travaux de Stockhausen, il a programmé le premier algorithme de localisation du son surround en 1968. Il a découvert l'algorithme de synthèse FM en 1967. Inspiré par les recherches acoustiques et perceptuelles de Jean-Claude Risset, il a développé l'algorithme que l'Université de Stanford a breveté et licencié à Yamaha en 1973. Il est devenu le moteur de synthèse le plus réussi de l'histoire des instruments électroacoustiques. De 1964 à 1996, Chowning a enseigné la synthèse des sons par ordinateur et la composition au Center for Computer Research in Music and Acoustics (CCRMA) de l'Université Stanford. Il a notamment obtenu le Diplôme d'Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres du Ministre français de la Culture 1995 et il est fait Docteur Honoris Causa de l'Université de la Méditerranée en 2002.

Jean-Claude Risset, humaniste, compositeur, musicien et scientifique

L'annonce de la mort de Jean-Claude Risset en 2016 a eu un impact immédiat et stupéfiant dans les domaines de la musique et de la science, deux domaines qu'il a beaucoup enrichi par son travail. Mais il n'en a pas été toujours ainsi. Ses premières années aux Bell Labs ainsi que ses recherches en acoustique et en psychoacoustique ne lui garantissaient pas a priori d'être productives dans le domaine de la composition musicale. En revanche, son extraordinaire capacité à entendre le son de l'intérieur l'a amené à des découvertes qui rayonnent encore aujourd'hui. Je témoignerai de la manière dont les collègues que Jean-Claude Risset appréciait ont fini par reconnaître, graduellement qu'il y avait du génie qui se cachait derrière sa personnalité modeste.

19:00 - 19:30 Petit Concert

- *Turenas (1972)*
John Chowning

« Etaient présents à la première de *Turenas* in Dinkelspiel Auditorium, Stanford University, le 28 avril 1972, Martin Bresnick, Andrew Imbrie, Gyorgy Ligeti, Loren Rush, and Ivan Tcherepnine, qui a écrit la note qui suit en 1973 pour le concert à l'Université d'Harvard. » (John Chowning)

« Cette composition synthétisée par ordinateur exploite amplement deux développements majeurs de la musique pour ordinateur introduits et développés par John Chowning à Stanford, dans son centre informatique de recherche sur la musique et l'acoustique (CCRMA - Center for Computer Research in Music and Acoustics). Le premier concerne la synthèse de sources sonores en mouvement dans un espace de 360° en utilisant les effets du décalage Doppler. Le second est un progrès majeur dans la synthèse de timbres "naturels" - voire "surnaturels" - grâce à une méthode simple mais élégante utilisant une modulation de fréquence exactement contrôlée. Tel est le contexte technique, mais l'œuvre ne se contente pas de l'illustrer.

Le titre "*Turenas*" est l'anagramme de "*Natures*", évoquant la manière dont les sons voyagent au sein d'un espace pur et transparent produit par les moyens technologiques les plus sophistiqués et sonnant cependant parfaitement naturel, comme si un rêve devait vrai. » (Ivan Tcherepnine)

- *Duos pour un pianiste : huit esquisses pour piano Disklavier et ordinateur (1989)*
Jean-Claude Risset
Hélène Pereira, piano

« Voici sans doute le premier duo pour un seul pianiste : la seconde partie est jouée, sur le même piano - un piano acoustique, avec touches, feutres et marteaux – par un ordinateur qui suit le jeu du pianiste. Il faut pour cela un piano spécial – ici un Yamaha Disklavier – équipé d'entrées et de sorties Midi. Sur ce piano, chaque note peut être jouée du clavier, mais aussi déclenchée par des signaux électriques qui commandent des moteurs pouvant abaisser ou relâcher les touches. Chaque fois qu'une touche est jouée, elle envoie un signal indiquant quand et à quelle intensité. Les signaux suivent la norme Midi utilisée pour les synthétiseurs. Un ordinateur Macintosh reçoit cette information et renvoie les signaux appropriés pour faire jouer le piano. Le programme établi sur l'ordinateur détermine de quelle façon la partie de l'ordinateur dépend de ce que joue le pianiste. Avec ces *Huit esquisses*, j'ai voulu explorer divers modes de relation temps réel entre le pianiste et l'ordinateur.

1. Double
2. Miroirs
3. Extensions
4. Fractals
5. Agrandissements
6. Métronomes
7. Up-down
8. Résonances

J'ai réalisé duo pour un pianiste en 1989, alors que j'étais compositeur en résidence au M.I.T. (Groupe « Music and Cognition », Media Laboratory), avec l'aide du Massachusetts Council of the Arts. Le programme temps réel utilisé est Max, un puissant environnement graphique de programmation en temps réel écrit par Miller Puckette à l'Ircam et au M.I.T. J'ai bénéficié de l'assistance précieuse de Scott Van Duyne. » [Jean-Claude Risset]

Remerciements à Antonio de Sousa Dias, Faculté des Beaux arts de l'Université de Lisbonne, pour l'actualisation des Patch Max

19:30 - 21:00 Buffet (offert par le laboratoire PRISM)

21:00 - 22h30 Concert: Hommage à J.C. Risset

Jean-Claude Risset est né en 1938 en France. Après des études scientifiques et musicales (Ecole Normale Supérieure, piano, composition avec André Jolivet), il travaille aux Bell Labs avec Max Mathews dans les années 60 pour développer les ressources musicales de la synthèse sonore par ordinateur (simulation de trompette ; paradoxes de hauteur ; synthèse de nouveaux timbres ; procédés de développement sonore ; catalogue sonore des sons synthétisés, 1969). Il devient chef du département informatique de l'IRCAM entre 1975 et 1979. Aux M.I.T. Media Labs, Jean-Claude Risset développe à partir de 1989 le premier « Duo pour un pianiste », par lequel le pianiste déclenche un accompagnement sur le même piano qui dépend de ce qu'il ou elle joue et de la façon dont il ou elle joue. Chercheur au Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique du CNRS à Marseille, il a reçu la Médaille d'Or du CNRS 1999. Pour son travail de pionnier dans le domaine de l'informatique musicale, il a notamment reçu le premier Nica d'Or (Prix Ars Electronica, 1987), le Prix Giga-Hertz-Grand 2009, et les plus hautes distinctions françaises en musique (Grand Prix National de la Musique, 1990).

- *Mutations (1969) pour support électronique, 2 pistes*

Commandée par le Groupe de Recherches Musicales, *Mutations (1969)* a été entièrement synthétisée par ordinateur aux Bell Laboratories.

Cette pièce tente d'exploiter, notamment dans l'ordre harmonique, quelques-unes des possibilités qu'offre l'ordinateur de composer au niveau-même du son – pour ainsi dire de composer le son lui-même. Ainsi, tout au début, un même motif apparaît d'abord sous forme mélodique, puis harmonique – comme un accord, enfin sous forme de timbre, comme un simulacre de gong qui est comme l'ombre de l'accord précédent – l'harmonie est prolongée dans le timbre. Le titre fait allusion aux transformations graduelles qui s'opèrent au cours du morceau, et notamment au passage d'une échelle de hauteurs discontinues à des variations de fréquence continues. Ce passage se fait par l'intermédiaire de développements en mutations – au sens des jeux de mutations (ou de mixtures) de l'orgue : l'ajout graduel d'harmoniques de plus en plus élevés donne lieu à un réseau d'intervalles de plus en plus resserrés. Les sons continus glissent vers l'aigu suivant une montée « en spirale » qui peut se poursuivre indéfiniment – un paradoxe ou une illusion acoustique. Après un pont faisant

appel – pour la première fois dans une œuvre musicale – à la technique de modulation de fréquence de John Chowning, une récapitulation fait entendre ensemble échelles de hauteur continues et discontinues, jusqu'à un point final qui libère les composantes aiguës et graves des structures harmoniques initiales.

Mutations a été récompensé lors de l'International Electronic Music Competition, Dartmouth 1970

- *Voilement (1987), saxophone et électronique*
Joël Versavaud, saxophone
Charles Bascou, électronique

Voilements, pour saxophone ténor et bande magnétique, été écrit en 1987 à la demande de Daniel Kientzy. La pièce est dédiée à Kientzy, pionnier du saxophone contemporain et explorateur de nouveaux modes de jeu.

Le titre fait allusion au rôle de la bande : d'abord double, écho du soliste, le son venant des haut-parleurs démultiplie son jeu, mais en même temps il l'altère, le gauchit, le voile, comme une étoffe au vent ou une roue qui ne tourne plus rond. D'étranges transformations prennent place : l'échelle des hauteurs se détempère, les volutes mélodiques se ferment sur elles-mêmes, à la façon d'un disque rayé. Alors la perspective change, on passe du téléobjectif au grand angle. La bande devient plus multiple et lointaine. Font irruption des sons de synthèse étrangers à l'univers du saxophone. Et il s'instaure jusqu'à la fin un rapport plus pacifique et distant entre la bande et les divers modes de jeu du soliste.

La bande a été réalisée à Marseille (Faculté des Sciences de Luminy et Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique du CNRS). Les sons enregistrés par Daniel Kientzy ont été transformés à l'aide du processeur audionumérique SYTER conçu à l'INA-GRM par Jean-François Allouis et industrialisé par Digilog. L'auteur remercie Pierre Dutilleux pour son travail sur SYTER. Les sons de synthèse ont été produits sur un ordinateur compatible IBM-PC à l'aide de la version du programme MUSIC V étendue par Daniel Arfib ; ils ont été spécifiés par des gestes instrumentaux sur un clavier MIDI, puis transcrits en code MUSIC V. Ce transcodage, réalisé par Frédéric Boyer, permet d'allier les ressources de la synthèse et les commandes temps réel.

- *Lurāi (1992), harpe celtique et électronique*
Alice Belugon, harpe celtique
Charles Bascou, électronique

Commande de Radio-France, Lurāi (1992) est dédiée à Denise Mégevand, qui a tant œuvré pour faire de la harpe celtique un instrument contemporain plein de ressources, et qui a suscité la pièce. Lurāi comporte une cadence composée par Denise Mégevand sur des éléments de la pièce, et où elle fait entendre librement les modes de jeu qu'elle a développés sur l'instrument.

Le terme grec Lurāi signifie « Lyres » : le titre fait allusion à la très ancienne famille d'instruments dont est issue la harpe celtique, proche de la lyre grecque par son accord fixe (la harpe celtique ne possède pas de pédales permettant de modifier le mode en cours de jeu). La pièce est un voyage à travers différentes régions harmoniques : elle utilise un mode non octaviant, dans lequel les intervalles et les harmonies varient suivant la tessiture. On y entend souvent des motifs au sein d'un tétracorde. L'ordinateur intervient pour décliner et multiplier les motifs énoncés par la harpe, et aussi pour faire entendre des filtres accordés suivant le mode, qui résonnent à la façon d'une harpe éolienne. Les transformations numériques du son permettent de sortir occasionnellement du mode, voire du tempérament égal.

Le titre évoque aussi le souvenir du chant insatiable d'un oiseau-lyre (Ménure) dans la forêt australienne : la prolifération mélodique obtenue par le traitement numérique n'atteint pas, il s'en faut, à la prodigieuse invention de cet oiseau chanteur.

La bande magnétique a été réalisée au Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique de Marseille, principalement sur le processeur audio numérique SYTER. L'auteur remercie Pierre Dutilleux qui a mis en œuvre les filtres résonnants qu'on entend, par exemple, à l'entrée du son numérique.

- *Saxatile (1992), saxophone et électronique*
Yui Sakagoshi, saxophone
Charles Bascou, électronique

Saxatile (1992) est dédié par Jean-Claude Risset à Iannis Xenakis à l'occasion de son 70^e anniversaire. La bande a été créée dans les ateliers de l'UPIC en 1992, en utilisant exclusivement les sons produits par l'UPIC. Cette pièce n'utilise pas les techniques d'écriture qui sont si personnelles à Xenakis : cependant, en hommage à ce grand créateur, la bande a quelques allusions graphiques à *Metastasis*.

Le titre *Saxatile* fait référence au saxophone : mais l'adjectif *saxatile* signifie "qui vit parmi les rochers". Une image de la relation entre le saxophone et les sons de la bande comme rencontre biologique et minérale. Dans un premier temps, les sons tirés tournent autour d'une hauteur, puis ils subissent des glissements, des dérives, enfin ils se dispersent dans les grains. Malgré cette diversité de morphologies, ils appartiennent au même règne que les strates, les roches, les cailloux et le sable appartiennent tous au règne minéral. Les lignes de saxophone jouent ce contexte avec une souplesse propre au biologique.

- *Attracteurs étranges - extraits du 2^o mouvement et du 5^o mouvement (1988), pour clarinette et électronique*
Ivan Solano, clarinette
Charles Bascou, électronique

« *Attracteurs étranges* (1988) est une pièce pour clarinette et bande réalisée par ordinateur. La pièce a été commandée par l'ARCAM à la demande de Michel Portal, pour sa « carte blanche » lors de la Biennale d'Hyères 1988. [...] Comme le titre l'indique, la pièce s'inspire métaphoriquement de l'idée d'attracteurs, lesquels décrivent géométriquement les systèmes dynamiques : les attracteurs ponctuels correspondent à des positions d'équilibre ; les attracteurs étranges, de structure fractale, représentent des systèmes au comportement chaotique, imprévisible, extrêmement sensibles aux conditions initiales. La clarinette recourt d'ailleurs à la turbulence et aux multiphoniques, qui sont des exemples de chaos. La composition met en scène des hauteurs polaires, des cycles ou quasi-cycles et des bifurcations. » [Jean-Claude Risset]

« *Attracteurs étranges* de J-C Risset pour clarinette et bande magnétique, n'a pas été joué depuis environ 30 ans. J'ai eu la chance de jouer deux des 4 mouvements écrits en novembre 2018 au Colloque international "Pour un monde sonore virtuel" Hommage à Jean-Claude Risset" à Paris au CDMC les 23-24 novembre 2018. Les recherches sur la pièce m'ont permis de découvrir l'existence d'un 5^{ème} mouvement pour bande et clarinette improvisée sur le matériel écrit du reste de la pièce. Avec l'aide de Nicolas Verin, j'ai pu trouver et obtenir une copie de cette bande du 5^{ème} mouvement. » [Ivan Solano]

- *Naka (1971), pour soprano, flûte, clarinette, piano, percussions*
Raphaële Kennedy, soprano
Shao-wei Chou, flûte
Ivan Solano, Clarinette
Hélène Pereira, piano
Damien Louis, percussion

"Le thème de la pièce *Little Boy* de Pierre Halet (Ed. du Seuil, Paris, 1968) est le rappel du bombardement Hiroshima sous la forme d'un cauchemar d'Eatherly, pilote lors du vol de reconnaissance qui a ensuite développé des troubles mettant sa santé mentale en péril. Dans la pièce, certains éléments sont réalistes historiquement, d'autres sont phantasmatiques, le fruit de l'imagination dans l'esprit d'un homme. [...]

Noka rassemble quelques épisodes de la musique centrés sur le personnage d'une actrice japonaise décédée dans l'explosion de la bombe atomique. Dans la pièce, le pilote Eatherly est hanté par le souvenir de Naka. Il imagine son interprétation du drame Noh dans lequel elle raconte l'origine du monde et se souvient de Amaterasu, la déesse du soleil. Naka évoque cette performance, ravivée par les oreilles d'un Occidental.

La soprano chante en français des fragments du texte de Pierre Halet - dans la pièce, une version plus complète du texte est dite en contrepoint du chant. Le chanteur est accompagné par quatre interprètes, jouant de la flûte, de la clarinette, du piano et des percussions. Les sections chantées alternent avec des épisodes de flûte et/ou de percussion. La séquence présentée dure environ 9mn. »
[Jean-Claude Risset]

Hélène Pereira, piano



Pianiste Hélène Pereira se forme auprès de Christine Hartley (élève de Claudio Arrau) qui lui enseigne pendant plusieurs années l'art de jouer avec "tout son corps", privilégiant le travail sur la construction des sons par les gestes, à travers une conscience corporelle globale. Elle se perfectionne ensuite avec Bernard Ringeissen au Conservatoire de Rueil-Malmaison (Prix d'excellence en piano et nombreux premiers prix de musique de chambre). Diplômée de la Sorbonne (Master « Musique-Langues-Littérature » avec un mémoire sur la mise en musique des poèmes de Charles Baudelaire), elle accompagne alors régulièrement des récitals lyriques au Studio Théâtre de la Comédie Française,

mais également les Master-Classes de Rachel Yakar, François Le Roux, Christa Ludwig... Passionnée par le mélange des arts et leur interaction, elle collabore sur de nombreux projets avec danseurs, photographes, peintres, marionnettistes, écrivains, plasticiens ... et affine son engouement pour l'improvisation auprès de François Rossé. Son engagement dans la musique de création la conduit à travailler en étroite collaboration avec de nombreux compositeurs. Elle est notamment dédicataire de plusieurs partitions. « Découvrir l'univers singulier et propre à chaque compositeur est ce qui me passionne ; c'est une chance énorme pour les interprètes de pouvoir travailler avec les compositeurs (et réciproquement !) !! » Elle se consacre actuellement à l'enregistrement de pièces pour piano des compositeurs Dominique Lemaître, François Rossé, Philippe Festou, Rey Eisen, Robert Coinel, Régis Campo et Hugues Dufourt ; artistes qu'elle rencontre régulièrement pour appréhender au mieux l'essence de leurs œuvres. Pianiste de l'Ensemble Yin, dédié à la musique de création, elle forme également le Duo Cantilène (piano à 4 mains) et enseigne au Conservatoire de Martigues.

Joël Versavaud, saxophone



Finaliste du concours international Jean-Marie Londeix en 1996, il enregistre en 2000 les Neuf études pour saxophones de Christian Lauba (Maguelone), ce qui lui apporte l'estime de ses pairs dans le monde entier. Suivront les albums Mai solo en 2006 (Maguelone), Bach-un souffle continu en 2011 (Skarbo) qui obtient

le Prix Pierre Barbizet de l'Académie de Marseille, ainsi que Croquebouches en 2015 (Skarbo) avec la pianiste Laura Caravello. A travers sa double activité de concertiste et de pédagogue, au Conservatoire de Marseille, il s'attache à développer et à promouvoir le saxophone classique. Dedicataire d'une quinzaine d'oeuvres solo (Alla, Boeuf, Campo, Ginoux, Lauba, Moulta, Narboni, Pattar, Rossé, Terrasi...), il participe à de nombreuses créations en petites et grandes formations, notamment avec les ensembles Cbarré et Musicatreize, l'European Contemporary Orchestra, Ars Nova, le Quatuor Béla... En mai 2015, Christian Sébille lui confie un récital saxophones et dispositif électroacoustique lors du Festival Les Musiques du GMEM-Centre National de Création Musicale. En 2018 il crée un duo saxophone et live-computer avec le compositeur Nicolas Jacquot, participe à deux CD monographiques (Félix Ibarrondo et Frédéric Pattar) et à l'oratorio de Michel Petrossian Le chant d'Archak sur un livret de Laurent Gaudé (Monastère de Tatev (Arménie) et Paris avec l'ensemble Musicatreize et la maîtrise de Radio-France). La même année, le compositeur Florent Gauthier lui dédicace son concerto pour saxophone alto et dix instruments Par-delà tes derniers souffles.

Il donne des concerts et des cours d'interprétation aux Etats-Unis, Japon, Canada, Liban, Tunisie et dans les festivals, universités et conservatoires de toute l'Europe.

Principales scènes : Les Musiques-GMEM (Marseille), 38èmes rugissants (Grenoble), Festival d'Ile-de-France, Festival de Chaillol (05), Festival de Gand, Printemps des arts de Monaco, Abbaye de Noirlac (18), Arsenal de Metz (57), Radio-France, Festival Al Bustan (Beyrouth) du monde arabe

(Montréal), Festival Chanterelle (Pologne), Nuits d'hiver (GRIM-Marseille), Labeaume en musique (09), Baroque & plus (Lyon), Roquevaire (13), Monteux (84), Les nuits d'été (73), Le Castellet (83)...

Yui Sakagoshi, saxophone



Yui Sakagoshi, saxophonist based in Strasbourg, performs with numerous ensembles and in many solo projects. She has a particular interest in the implementation of theatrical elements and electronics in her performances and the works she plays.

She obtained her bachelor of music from Osaka College of Music in 2012, under the guidance of Asako Inoue, then moving to France she followed the class of Jérôme Laran for 3 years, then she has earned master's degree in Musical Interpretation at the Haute École des arts du Rhin (HEAR/Strasbourg) with Philippe Geiss in 2017.

Although her personal and academic research (highly esteemed by the University of Strasbourg) focuses in contemporary theatrical music, she develops her musical projects on several levels, like live electronics, musical gesture, body gesture, voice, movement in music, in collaboration with composers, performing already written and choreographed pieces, and also creating herself theater and music for the performer.

Her activity as a musician is large and dynamic - she is a member of the quintet "Ensemble Intercolor" (Cymbalum, Violin, Accordion, Saxophone and Clarinet that covers a wide variety of aesthetics, from early music to contemporary music), Ra+ (Voice, Saxophone and Percussion), Ensemble de Saxophones de Strasbourg and Sore Yure (Duo Saxophone & Clarinet). International player, Yui has participated in many festivals, saxophone congress and contemporary music events, such as Saxopen (2015), Portrait - Jean-Claude Risset (2016), Festival Musica (Strasbourg 2015 & 2017), Stockhausen Academy (Kürten 2017), World Saxophone Congress (Zagreb 2018), Hommage à Jean-Claude Risset (Paris 2018), IMPULS Academy (Graz 2019)

Ivan Solano, clarinette



Iván Solano naît en Espagne en 1973. C'est à Madrid qu'il commence sa formation musicale. En 1992, il entre à l'Académie Franz Liszt de Budapest et obtient, en 1997, les diplômes supérieurs d'interprète et de professeur de clarinette (professeurs : Ferenc Meizl, Béla Kovacs) et une maîtrise en analyse musicale (Bach, Mozart, Bartók et Lutoslawski).

Pour compléter sa formation, il suit de nombreux cours et master classes auprès Sándor Devich, Ferenc Rados et György Kurtág pour la musique de chambre, Peter Handsworth, Frankel Cohen et Colin Bradbury pour la clarinette. Il passe ensuite une deuxième maîtrise en musicologie à Paris, puis débute un DEA auprès d'Horacio Vaggione à l'Université de Paris VIII. Il participe à l'atelier de composition de José Manuel López López, en qualité d'interprète mais aussi d'étudiant en composition. Il s'implique activement dans de nombreuses manifestations autour de la recherche instrumentale et de l'interaction informatique, instrument en temps réel.

En parallèle à son DEA, il suit les cours de composition électroacoustique auprès de Christine Groult à l'École Nationale de Musique de Pantin et obtient, en juin 2003, le CFEM. Depuis 2003, il suit les

cours de composition d'Ivan Fedele au Conservatoire de Strasbourg. Ses pièces Cielo Arterial et Atalante obtiennent respectivement les 5e et 2e prix aux Concours Internationaux de musique électroacoustique SGAE 2003 et 2004. En 2004, il collabore avec Sébastien Roux pour Wallpaper Music diffusé lors du festival strasbourgeois Ososphère et réalise la musique de deux courts-métrages dans le cadre d'une collaboration qui réunit le Conservatoire de Strasbourg, l'École supérieure des arts décoratifs et le festival Musica. En 2005 a eu lieu à Musica la création de sa pièce Perles, gouttes et ondes pour chœur de 40 enfants et électronique. Iván Solano obtient en juin 2007 le diplôme de composition au CNR de Strasbourg sous la direction de Ivan Fedele.

Depuis septembre 2007 il réalise au CNR de Strasbourg un projet personnel dans le cadre du cycle de spécialisation en composition. Ce projet, en collaboration avec Leila Faraut et la Jeune orchestre à cordes du Conservatoire, a pour principal objectif pédagogique l'éveil à la musique actuelle et le partage d'une expérience de création musical en relation directe avec le compositeur.

Raphaële Kennedy, soprano



Interprète soliste et polyphoniste reconnue de musique ancienne auprès de Jordi Savall, François Lazarevitch et les Musiciens de Saint-Julien, Jean-Marc Aymes et Concerto soave, Guido Balestracci et l'Amoroso, Jean Tubéry et la Fenice, au sein d'A Sei Voci, de l'ensemble européen William Byrd, des Paladins, du Poème Harmonique, des Demoiselles de Saint-Cyr,... Raphaële Kennedy apparaît dans les grands festivals dédiés à ce répertoire.

Elle est aujourd'hui également une référence en création contemporaine, dédicataire de nombreuses œuvres et travaillant en étroite relation avec les compositeurs Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Robert Pascal, Jean-Baptiste Barrière, Mauro Lanza, Gianvincenzo Cresta, Matteo Franceschini, Ben Foscett, Vincent Trollet, Loïse Bulot et Pierre-Adrien Charpy. Elle se produit dans des salles et festivals de notoriété internationale comme Carnegie Hall et Miller Theatre à New York, CCRMA-Stanford, UC Los Angeles Center for the Art of Performance, UC Berkeley, Lucerne Festival, Salzburger Festspiele, Integra Copenhagen, Musica Strasbourg, Présences de Radio France, Agora et Manifeste de l'IRCAM-Paris, les Musiques du GMEM-Marseille, Manca du CIRM-Nice, Angers-Nantes Opéra

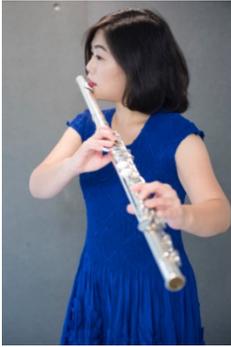
Spécialiste du récital pour voix seule et électronique, elle est également artiste invitée des ensembles TM+ (direction Laurent Cuniot), Multilatérale et Les Métaboles (direction Léo Warynski), Regards (direction Julien Bénéteau) et membre des Solistes XXI (direction Rachid Safir et Christophe Grapperon).

Elle assure la direction artistique de Da Pacem, ensemble de solistes spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures fondé avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy, dont les membres et partenaires Sylvie Moquet, Marianne Muller, Virginie Descharmes, Stéphanie Paulet, Yannick Varlet, Jean-Luc Ho, Marine Sablonnière, Julien Lucchi, Claire Antonini, André Henrich, Anne Magouët, Vincent Bouchot, Isabelle Deproit, Geoffroy Buffière, Moussa Héma, Camilla Hoitenga, Serge Bertocchi, Valérie Dulac, Marylise Florid, Anne Etienvre, Jean-Jacques Bédikian sont devenus au fil du temps ses compagnons de route. C'est dans ce cadre – du duo jusqu'au petit ensemble – qu'elle appuie librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole.

Elle a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, parmi lesquels ceux de Da Pacem unanimement salués par la critique.

Elle fonde en 2016 avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy et la photographe vidéaste Isabelle Françaix la collection musicale et visuelle Avec du label Cypres, qui développe une collaboration où la musique et l'image s'articulent dans un espace commun ouvert à la métamorphose. Les trois artistes proposent des chemins d'écoute hors des territoires connus, le long d'itinéraires balisés par les mots de Didier Lamare.

Shao-wei Chou, flûte



D'origine taïwanaise, la flûtiste Shao-Wei Chou simplifie dans la création musicale contemporaine, la pédagogie, ainsi que la transversalité de plusieurs arts. Durant son parcours, Shao-Wei est sélectionnée par l'académie internationale de l'ensemble Modern au festival Klangspuren 2013 (Autriche), participe à l'académie Impuls en 2015 (Autriche) et au Darmstadt Summer Course en 2018 (Allemagne). Elle obtient son diplôme national supérieur professionnel du musicien (DNSPM) au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique Seine-Saint-Denis Île-de-France en 2013.

Soliste et membre fondateur de l'ensemble 20° dans le noir, Shao-Wei s'attache à favoriser le lien entre compositeurs d'aujourd'hui avec le public. En 2015, elle a été sélectionnée pour le festival Mixtur (Barcelone) comme soliste interprète des œuvres de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Kaijia Saariaho. En avril 2019, elle a réussi sa première tournée de récital « place/displace » aux USA (Californie) avec le soutien de SACEM et de NCAF (Taïwan). Shao-Wei se produit également avec différents ensembles dans de nombreux festivals. Actuellement, elle collabore avec l'ensemble C barré et Soundinitiative. Shao-Wei donne régulièrement des concerts dans son pays natal à Taiwan. Depuis 2014, elle collabore aussi avec des musiciens taïwanais pour son projet Flute Music from the Past and Nowadays ayant pour but de promouvoir les musiques occidentales et les jeunes compositeurs à Taiwan.

Titulaire du Diplôme d'État, elle enseigne aujourd'hui la flûte au Conservatoire Départemental de Gennevilliers.

Damien Louis, percussion

Il suit un cursus musical où il découvre l'immense diversité des percussions et des styles allant du jazz aux musiques orchestrales, contemporaines et traditionnelles.

Il s'est produit lors de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger avec des ensembles dédiés à la création : l'ensemble Symblema Percussions, l'ensemble vocal Ad Fontes, l'ensemble Musique Présentes, la compagnie 1.618 et l'ensemble Yin.

Il obtient le diplôme d'état d'enseignement artistique en 2005 et développe sa pédagogie au conservatoire de musique et de danse de Martigues.

Particulièrement influencé par les musiques d'aujourd'hui, son univers musical est teinté par les sonorités de compositeurs comme John Cage, Vinko Globokar, Jean Pierre Drouet ou Iannis Xenakis ouvrant son expérience depuis l'interprétation d'œuvres jusqu'à l'improvisation libre.

Alice Belugou, harpe



Alice Belugou has studied piano, harp and musicology in different institutions in Paris. She graduated with a Bachelor in harp performance in 2013, a pedagogy diploma (DE) in 2014 and a prize in musical culture in 2013 from the Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), a Bachelor in musicology from the Université Paris-Sorbonne in 2011, and a school leaving certificate in piano in Evreux in 2009. In 2015, she received a Masters Degree in harp performance with a special prize for her harp recitals from the Haute Ecole de Musique de Lausanne

(HEMU), where she studied with Letizia Belmondo. She finished her studies in 2017 and graduated with Master degree in pedagogy and new music from the Hochschule für Musik in Basel. Since 2018,

she studies in the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris to graduate with a Diplôme d'Artiste Interprète specialized in new music. In 2017, she received the Fritz Gerber Award and was laureate with the ensemble Georges of the International Hugo Competition. In 2018, she received the 2nd prize of the International dutch harp festival competition.

Alice has participated in various music festivals such as the Lucerne Festival Academy (Switzerland), Darmstadt Summer Courses for New Music (Germany) , Festival Archipel (Switzerland) , New directions Festival (Sweden) , Zeiträume (Switzerland) and Manifeste (France), On (Köln), Tage für Neue Musik (Zurich) among others. She has performed with different ensembles and orchestras specializing in contemporary music, such as Ensemble InterContemporain, Klangforum Heidelberg, Tempus Konnex, Namascae, Neuverband, Le Balcon, and the Lucerne Festival Academy Orchestra, but continues to perform classical repertoire with choirs and orchestras in Switzerland and in France including Orchestre de Chambre de Normandie, Orchestre de Chambre de Paris, Luce del canto, Furians, and others.

Charles Bascou, Développeur - chercheur - artiste sonore



Musicien et Ingénieur de formation, il se spécialise dans la recherche en technologies appliquées à la musique et aux arts vivants à l'IRCAM. En 2004, il intègre le GMEM (Centre National de Création Musicale) où il est en charge de la recherche et du développement principalement autour de la synthèse granulaire, de la spatialisation sonore et plus largement de la programmation interactive (MaxMSP/PureData). De récents travaux portent principalement sur le prolongement du geste musical par l'ordinateur. Ces recherches ont été présentées dans les conférences internationales d'informatique musicale ICMC 2005 - Barcelone, SMC'05 - Salerno, SMC'10 - Barcelone et ICMC'16 - Utrecht. Parallèlement, il collabore en tant que réalisateur en informatique musicale avec de nombreux compositeurs, musiciens et artistes en résidence au GMEM dont Reinhold Friedl, Tristan Murail, ErikM, Jean-Christophe Feldhandler, Nicolas Maigret, Katharina Rosenberger, Yann Robin, Natacha Muslera, Pom Bouvier B., Martin Matalon, David Merlo, Mauro Lanza, Alessandro Bosetti, Sebastien Roux.

Parallèlement, il développe un travail de compositions, improvisations et performances sonores. En 2006, il crée avec Jean-Michel Robert le duo Falaises Ligneuses (guitares - électronique) dont le travail tourne autour de la déstructuration et l'émergence. Il collabore avec Mathieu Chamagne dans le développement de lutherie électronique sur écrans multitactiles (performance à l'IMAL-Bruxelles en janvier 2010).

En 2009, il intègre le Collectif Large Bande avec Patrick Portella, Jean Luc Therminarias, Josef Amerveil et Olivier Renouf pour l'exploration des formes de monstration des musique électroacoustiques. Ce travail est montré à l'Université Sonore du Printemps au CDN de Caen, au festival Nuit D'hiver du GRIM à Marseille en décembre 2011 avec le projet Tabou de Patrick Portella. Depuis 2009, il développe un travail de performance sonore solo où il est principalement question d'échelles (d'énergie, d'écoutes, ...), mettant en rapport des masses contradictoires jouant de systématismes souvent absurdes. Ce travail est montré notamment au festival Variable(s) du label bourbaki à la distillerie - Aubagne en juillet 2009 et aux rencontres d'art en marche Laisser Le Passage Libre à Barnave (Drôme) en juillet 2010 et juillet 2011. Par ailleurs, il collabore avec la chorégraphe Mathilde Monfreux pour la composition musicale des créations "Tube" et "Last Lost Lust" . Depuis 2012, il rejoint le label daath records avec lequel il se produit en solo dans plusieurs lieux marseillais, notamment au Transistor en février 2016.



n + n corsino

